

MAC VAL

Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne



L'oralité, le *parlé*

Modalités des pratiques de co-création

Les deux journées d'étude du 21 janvier et du 4 février 2017 se concentreront sur les pratiques artistiques de coopération ou de co-création portant un intérêt particulier à la parole. Nous empruntons la distinction entre « oralité » et « parlé » à Paul Zumthor pour qui « le parlé [contient] toute énonciation proférée de bouche, et l'oral, [l']énonciation formalisée de manière spécifique ». Cette distinction nous permet d'inclure deux types de pratiques qui usent de la forme dialogique et conversationnelle. Celles qui le font de manière exclusivement performative et celles qui envisagent la parole comme chemin vers la réalisation d'œuvres coopératives. Les deux journées d'études aborderont : l'*empowerment* à l'œuvre dans la prise de parole, l'implication des processus de déconstruction et de subjectivation dans la production de voix multiples et l'importance de la traduction dans cette optique polyphonique.

À cette occasion, l'artiste Cyril Verde a conçu une œuvre spécifique, *You already changed the past*, table collective, pensée pour la circulation horizontale de la parole.

Ces deux journées accompagnent l'exposition « Vocales », du 4 février au 23 avril 2017 au CAC Brétigny. Vernissage le 4 février à partir de 18h.

Avec Esther Ferrer, Núria Güell, Adelita Husni-Bey, Leigh Ledare, Devora Neumark, Christian Nyampeta, Marie Preston, Sébastien Rémy, Till Roeskens, Cyril Verde.

Samedi 21 janvier 2017 au MAC VAL

Des pratiques conversationnelles

9h30-10h : Accueil

10h-10h45 : Présentation de la journée d'étude et introduction par Marie Preston

Une synthèse des discussions ayant eu lieu lors de la première journée d'étude (le 5 décembre 2015 au MAC VAL) à propos des modalités des pratiques de co-création et de leur héritage avec l'éducation populaire permettra aux participants de situer l'objet de la recherche. Puis, une introduction générale à propos de la question de l'oralité sera faite.

10h45-12h : Augmenter l'indéterminé. Intervention de François Deck et échanges avec les participants

« Nous avons tendance à nous considérer comme les auteurs de ce que nous disons alors que nous disons des choses à notre insu et que nous n'entendons pas tout ce que nous écoutons. Depuis la langue maternelle jusqu'à la pluralité des rencontres constituantes, notre langue est habitée par des communautés interprétatives. Tout acte de parole singulier témoigne d'agencements pluriels qui le déterminent. Les mots que nous utilisons projettent les mondes que nous habitons. Si on se représente un " individu " antagonique au " groupe " on décrit un monde différent d'un monde où le "sujet" implique le " collectif". Une attention soutenue au vocabulaire que nous utilisons augmente nos degrés de liberté. Une attention à notre propre pluralité comme à la singularité des autres révèle l'indéterminé des situations. Une attention à la plasticité de la parole fait place aux corps et à l'espace là où le discours reproduisait la place du maître. L'école erratique est un espace où chacun.e peut apprendre des autres et de soi parce qu'il est admis et encouragé que chacun.e puisse y déployer plusieurs versions de soi. On entre dans une session en partageant un problème commun, l'issue de la rencontre est indéterminée. »

12h-13h15 : Pièces parlées. Intervention de Sébastien Rémy et échanges avec les participants

can silence be a bridge ? / it can / it is

and here we are / welcome

little word / little word

dites-moi un mot / juste un mot / [...]

give me / one word / just one word / that would open up / open up

[Leslie Kaplan, « Translating is sexy » [1993], dans *Les Outils*, Paris : P.O.L, 2003]

« Les mots. Échangés lors de conversations ou énoncés à l'occasion de conférences, de médiations, ils sont les moyens par lesquels nombre de mes projets existent. Ils peuvent être, selon les contextes, " ordonnés " ou improvisés. Ils peuvent être utilisés dans un processus de travail à plusieurs, visant la construction d'autres formes qu'orales ; ou devenir le lieu formalisé d'une expression, qui va à la rencontre d'autres individus. Pour cette journée d'étude, je reviendrai sur plusieurs de mes projets récents. Sur l'un d'eux en particulier : Tant que je vous parle ce n'est pas une frontière. »

13h15-14h30 : Déjeuner

14h30-15h45 : Présence revisitée : le rôle public du récit et des rencontres dialogiques. Intervention de Devora Neumark et échanges avec les participants

« J'ai commencé la toute première journée de mon projet de huit semaines *Présence (1997)* avec appréhension, ne sachant pas à quoi m'attendre et en me demandant comment le fait de crocheter cinq heures par jour pouvait possiblement avoir de l'importance. Peu de temps après m'être installée, assise, pieds nus, sur un tabouret en bois à trois pattes dans une aire ouverte près de mon loft au centre-ville de Montréal (en pensant que je pouvais toujours ramasser mes choses et rentrer si j'en avais besoin), une femme âgée au visage profondément ridé s'est arrêtée et m'a instantanément demandé ce que je faisais. J'ai répondu en disant que je faisais du crochet et que je continuerais de le faire cinq heures par jour, pendant huit semaines dans différents endroits publics autour de Montréal. Je lui fis remarquer que j'avais utilisé jusque-là du fil jaune, mais que j'avais changé pour du mauve dès qu'elle s'était mise à me parler pour représenter notre interaction. Cette femme soupira profondément et commença à me raconter sa vie sous le régime chilien du général Pinochet. Elle a parlé des nombreux hommes de sa famille élargie qui étaient disparus et combien ses souvenirs étaient encore emplis de douleur et de tristesse. Elle a poursuivi son récit tandis que je continuais mes points en mauve. Quelques minutes avant que ne soient écoulées les cinq heures, ses yeux se sont remplis d'eau et elle dit : " Je suis très heureuse que vous ayez changé pour le mauve lorsque je suis venue vous parler, car je mérite de faire partie de l'histoire de quelqu'un. " Cette première rencontre m'a convaincue du rôle public important du récit et des rencontres dialogiques entre étrangers. »

15h45-17h : Discussion générale

17h-17h30 : Synthèse

Seront présent.e.s comme discutant.e.s : Céline Ahond, Camille Chenais, Mounir Creanza, Marie Fraser, Vanessa Desclaux, Carine Guimbard, Rafael Medeiros, Émilie Renard, Anna-Katharina Scheidegger et Mathilde Villeneuve.

Biographies synthétiques des intervenants

François Deck

Né en 1945, vit et travaille à Grenoble

Depuis 2009, François Deck organise en différents lieux (Paris, Genève, Montréal ou encore Shanghai) des sessions de son « école erratique ». L'école erratique est un dispositif pour faire connaissance avec des mondes existants ou possibles. Signifiant sans lieu fixe, sans régularité, erratique évoque le pari et le risque, la rencontre avec l'imprévisible. Chaque session réunit un collectif éphémère de cinq personnes autour du principe de mutualisation des compétences et des incompétences. Dans un contexte de reconfiguration permanente des usages et des langages par les technologies, cette mutualisation fait apparaître de nouvelles ressources et un autre partage de la décision, l'incompétence étant selon lui « un espace potentiel pour faire autrement, pour contourner son incompétence en inventant des résolutions imprévues ».

Devora Neumark

Née en 1959 à New York, vit et travaille à Montréal

« En septembre 1997, je me suis assise sur un tabouret à trois pieds en différents endroits de la ville de Montréal afin d'y tricoter pendant huit semaines. Cinq heures par jour, je crochetais à l'aide de deux couleurs: les fils de coton jaune signalaient les mailles tricotées lorsque j'étais seule, tandis que ceux de couleur violette retraçaient les moments d'échanges avec les passants qui s'arrêtaient pour discuter avec moi. [...] ». Artiste interdisciplinaire, chercheuse et adepte du développement communautaire, Devora Neumark a pris part à de nombreux événements et performances dans l'espace public, développant une approche dialogique, participative et ancrée dans l'histoire.

Marie Preston

Née en 1980 à Châtenay-Malabry (FR), vit et travaille à Paris

Marie Preston développe depuis 2003 un travail artistique et une recherche fondés sur des rencontres avec des personnes a priori non artistes. Photographies, sculptures, performances et films prennent forme selon des modalités diverses allant de la restitution d'expérience à des actions collectives. Marie Preston est maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes—Saint-Denis et membre de l'équipe Teamed (Équipe de recherche Esthétique des nouveaux médias/Laboratoire Arts des images et art contemporain—EA4010).

Sébastien Rémy

Né en 1983 à Paris, vit et travaille à Paris

À partir d'un fonds de documents considéré comme un support de recherches, Sébastien Rémy développe un travail traversant différents champs (linguistique, histoire des sciences, communication avec les défunts...) qui se présente comme des manières d'envisager la transmission mais aussi comme une forme d'étude sur les figures du retrait, le voyage ou encore la communication. Ses écrits sont ponctués de références plus ou moins directes à ses lectures, citations tronquées, modifiées, inventées, revendiquées ou non, pratique qui lui permet de développer une écriture fondée sur l'intertextualité.

Cyril Verde

Né en 1986 à Tarragone (ES), vit et travaille à Issy-les-Moulineaux (FR)

Cyril Verde propose un dispositif de discussion dont la forme et l'usage varient au cours des différents temps de l'exposition. Table collective pensée pour la circulation horizontale de la parole, instrument de captation sonore et spatiale ou témoin sculptural d'un événement passé, *You already changed the past* se superpose au récit de l'exposition, créant des situations mouvantes entre anticipation et rétrospective. Après des études à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Cyril Verde se consacre principalement à des projets collaboratifs tels que « Dynasty » avec Mathis Collins au Palais de Tokyo en 2010 ou le projet ACME qu'il développe en duo avec Sébastien Rémy depuis 2011 et exposé à la Villa Arson en 2015.

Samedi 4 février 2017 AU CAC Brétigny

10h-10h30 : Introduction par Marie Preston

10h30-11h45 : Myriam Suchet et échanges avec les participants

11h45-13h : Christian Nyampeta et échanges avec les participants

14h30-15h45 : Katia Schneller et Simone Frangi et échanges avec les participants

15h45-17h30 : Discussion générale et synthèse.

Seront présentes comme discutantes : Céline Ahond, Caroline Darroux, Marie Fraser, Mélanie Perrier, Mathilde Villeneuve et Émilie Villez.

Inscription indispensable, dans la limite des places disponibles :

reservation@cacbretigny.com